

C'est en lisant l'histoire de la colonie française au Canada que l'on touche bien du doigt l'énorme disproportion qui existe entre les gens de robe et les hommes d'épée quand il s'agit de leur tailler une renommée pour l'avenir.

Pendant le siècle et demi que la France a occupé ce pays, on peut dire que chaque officier de ses troupes, quelque obscur qu'il fût, y a conquis une place glorieuse. Les plus humbles des soldats de Carillon ou de la Monongahéla, les plus vulgaires trappeurs qui prirent part à une simple escarmouche dans une forêt perdue entrent de plein pied au temple de mémoire quand un chercheur exhume leurs noms d'un registre poudreux.

Pendant ce siècle et demi nous avons eu dans la robe et la magistrature des hommes éclairés, des studieux, des savants, des passionnés du devoir, laborieux et intègres, accomplissant sans bruit leur tâche quotidienne. Ces humbles fonctionnaires organisèrent du fond de leur cabinet de travail notre administration législative et judiciaire d'une main si sûre et